

Même s'il faut plus de temps pour se rendre dans les régions éloignées, cela ne présente pas de difficultés particulières. On trouve des installations d'accueil modernes, d'excellents réseaux de communications et de routes et des lieux d'hébergement confortables même dans les petites villes. La voiture de location y est souvent le mode de transport le plus pratique et le moins coûteux.

LES USAGES DES AFFAIRES

Ces usages se comparent à ceux qui sont en vigueur dans les autres pays industrialisés. Les hommes et les femmes d'affaires respectent la valeur du temps pour autrui et arrivent normalement aux réunions à l'heure. En cas de retard imprévu, il est d'usage de s'excuser. Si ce retard dépasse 15 ou 20 minutes, on s'efforcera de prévenir par téléphone, d'expliquer la cause du retard et on offrira la possibilité de déplacer le rendez-vous.

En règle générale, les réunions commencent par des poignées de main avec les hommes comme avec les femmes. On peut échanger des cartes d'affaires à tout moment pendant une réunion mais il n'y a pas d'échange des cartes aussi officiel que dans d'autres pays. Si l'accueil des visiteurs est confié à une réceptionniste, on lui remettra une carte d'affaires. Ces réunions d'affaires sont souvent l'occasion d'échanger des brochures et d'autres documents promotionnels. Dans le cas des services gouvernementaux, des gardiens de sécurité filtrent souvent les visiteurs dans le hall de l'immeuble et il faudra leur donner les renseignements qu'ils demandent. On aura avantage à prévoir quelques minutes pour ces formalités.

Les repas, et en particulier les déjeuners, sont bien adaptés à des réunions informelles avec quelqu'un qu'on a déjà rencontré, mais pas pour une première réunion. Les dîners sont en général réservés à des réunions plus formelles avec d'éventuels associés par exemple. C'est la personne qui a invité qui réglera l'addition.

Au Canada, il est en général interdit de fumer sur les lieux de travail, ce qui englobe la plupart des bureaux et des salles de réunion. Dans les restaurants, ce n'est permis que dans des sections réservées à cet effet. Certains hôtels interdisent le tabac sur des étages entiers. Il est aussi interdit de fumer dans certaines voitures de location, sur les vols intérieurs, à bord des trains et des autocars. Nombre de Canadiens protestent si on fume en leur présence, et la politesse veut qu'on demande à son entourage si cela l'incommoder avant d'allumer une cigarette. On peut toutefois toujours

aller fumer à l'extérieur, et nombre de bureaux commerciaux ont prévu un espace extérieur à cette fin.

Une invitation à aller manger chez un associé en affaires doit être considérée comme une marque d'amitié et on l'acceptera comme telle. On peut alors apporter un cadeau, comme des fleurs, du vin ou quelque chose de son pays d'origine, mais cela n'a rien d'obligatoire. Les échanges de cadeaux ne sont pas de pratique courante, si ce n'est à l'occasion pour fêter l'obtention d'un marché important.

Il est toujours malvenu d'offrir des cadeaux à des agents du gouvernement, si ce n'est de petits articles comme des crayons ou de menues babioles au sigle de la société du visiteur ou de son pays d'origine.

Au Canada, il est d'usage de donner des pourboires aux personnes qui fournissent des services personnels. On entend par là les chauffeurs de taxi, les coiffeurs, les portiers, les chasseurs et le personnel des restaurants. Le plus souvent, on donnera entre 10 et 15 p. 100 de la facture, ou un dollar par bagage à qui les a portés.

LES TRANSPORTS

Il y a des aéroports internationaux à Vancouver, Edmonton, Calgary, Regina, Winnipeg, Toronto, Ottawa, Montréal, Québec, Halifax et Gander. Parmi les services fournis dans la plupart de ces aéroports, on compte les opérations de change, la location de voitures, des centres d'information automatisés pour l'hébergement local, des salons pour les voyageurs en classe affaires, des boutiques hors taxes et des restaurants. Il y a le plus souvent des hôtels à proximité immédiate des aéroports, quand ce n'est pas dans les bâtiments mêmes de l'aéroport.

Les villes principales sont desservies par des transporteurs aériens commerciaux sur une base régulière. Les régions plus éloignées sont desservies par de plus petits transporteurs locaux et des vols d'affrètement spéciaux. Un vol aller-retour en classe économique entre Toronto et Montréal coûte environ 500 dollars. Un tel vol entre Vancouver, sur la côte ouest, et Halifax, sur la côte est, coûte environ 2 000 dollars. Il existe un certain nombre d'options pour réduire le prix d'un billet d'avion, comme la réservation anticipée, les soldes de places et les tarifs de fin de semaine.

Au Canada, tous les aéroports internationaux offrent des services d'autocar, de taxi, de limousine et de location de voitures comme moyens de transport au